

Deuxième dimanche de Pâques Année A

. Jean nous décrit une manifestation du Christ ressuscité, au soir du premier jour de la semaine juive, devenu pour les chrétiens le « dimanche » c'est-à-dire le « jour du Seigneur (dominus) ». Ce n'est donc pas l'Église, mais le Christ ressuscité lui-même qui a inauguré ce rendez-vous hebdomadaire avec ses disciples. Depuis lors, les communautés chrétiennes ont toujours respecté cette rencontre avec le Christ vivant en ce jour dominical

Les premiers chrétiens y étaient « fidèles pour écouter l'enseignement des Apôtres, vivre en communion fraternelle, rompre le pain et participer aux prières » comme le rappelle la première lecture de ce jour. Et si notre société a perdu le sens du dimanche, de ce « jour du Seigneur », nous devons nous, dans la mesure du possible, y rester fidèles.

Car, comme les apôtres qui s'étaient verrouillés dans leur « sacristie », c'est au cours de cette rencontre que nous refaisons, communautairement, l'expérience de la nouvelle Présence du Christ vivant parmi nous et que nous recevons la force d'en témoigner dans nos différents milieux de vie, tout long de la semaine. L'Église n'est pas d'abord une structure, mais une communauté de disciples du Christ qui font, ensemble, l'expérience, par l'accueil de l'Esprit, la qualité de leur écoute de la Parole, de leur relation et de leur prière, que Jésus est vivant au

milieu d'eux. Toute Communauté chrétienne devrait être surtout une expérience spirituelle communautaire.

Si dans ce récit de la première manifestation du Christ ressuscité, au soir de Pâque, Jésus se tient, soudain, au milieu de ses disciples, cela ne veut pas dire que qu'il était absent. Il est toujours présent à ses frères, mais c'est lui qui prend l'initiative de se "faire voir", de "signifier" sa nouvelle présence au milieu d'eux. Ce n'est pas nous, les disciples, qui inventons sa Présence, mais, comme les Apôtres, nous devons le "reconnaître" dans la foi.

Exceptionnellement, ce premier soir de Pâques, Jésus "se fait voir" par des signes visibles à leurs yeux de chair afin qu'ils puissent s'habituer à sa nouvelle présence. Car, la Résurrection est un fait insolite, inédit, imprévisible pour les apôtres eux-mêmes. Elle n'est en rien comparable à celle de Lazare. Pour celui-ci, il ne s'agissait pas à proprement parler d'une résurrection, mais d'une réanimation, d'un "retour provisoire" à la vie terrestre.

En ce jour de Pâques, Jésus inaugure vraiment une nouvelle manière d'être vivant, un "corps de lumière", transformé, transfiguré par les forces de l'Esprit, un corps spirituel qui n'est plus soumis aux contraintes de l'espace et du temps. Il se tient « debout », au milieu d'eux, alors que toutes les portes de la maison sont verrouillées nous dit st Jean. Il y a bien entre le Jésus de Nazareth et le Christ de Pâque, continuité et rupture, identité de personne mais non d'état.

"Et il leur dit: "Shalom ! **Paix à vous !**" Tels sont les premiers mots que Jésus le Vivant adresse à ses disciples réunis, et qu'ils continuent de nous dire, chaque dimanche. A notre monde souvent enfermé dans la peur, il apporte la paix. Sa victoire sur la mort, sa vie nouvelle, est une première, une révélation inédite qui éclaire notre identité future si nous accueillons sa Vie.

Sans doute, les modalités de ce "corps spirituel" ou glorieux de Jésus nous échappent. Mais ce Jésus transfiguré n'est pas devenu un pur esprit désincarné, c'est bien notre corps, notre humanité que Jésus a assumé et que son Père, le Créateur, a transformé. La joie des disciples, en "voyant" le Seigneur, est la joie des chrétiens, témoins du triomphe de l'Amour et de la Vie sur les forces de mort qui pesaient sur notre condition humaine.

Et, Jésus, "l'Envoyé" du Père, envoie à son tour ses disciples "Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie." Notre mission permanente, celle de toute l'Église, nous la recevons, au cours de chaque assemblée, du Christ vivant. Notre mission est le prolongement dans l'espace et le temps, l'actualisation de l'unique mission libératrice de Jésus. Notre mission, comme celle de Jésus, jaillit du cœur de Dieu qui veut donner la vie au monde. Mission rendu possible par le don de l'Esprit "Ayant dit cela, il **souffla** sur eux et leur dit: "**Recevez l'Esprit Saint.**" Jésus refait le geste primordial de la création de l'homme. Ce verbe n'apparaît qu'ici dans le N.T. et dans la Genèse. Jean

renvoie donc, ici, explicitement au souffle créateur de Dieu lors de la première création de l'homme dans la Genèse.

Pour l'évangéliste, la Résurrection de Jésus est bien le premier jour, le commencement d'une création renouvelée dans l'Esprit Saint. L'Église est donc charismatique et missionnaire par naissance. Et le premier fruit de l'Esprit est la capacité de pardonner. Ce n'est pas par hasard si le don du pardon est lié à celui de la paix. Pas de paix sans pardon.

La seconde manifestation du Christ ressuscité vise plus particulièrement, chez Jean, les générations de chrétiens qui ont suivi celle des premiers témoins oculaires, celles des Apôtres. Comme Thomas, nous sommes appelés à faire confiance au témoignage apostolique: «Parce que tu m'as vu, tu as cru; **bienheureux ceux qui, sans avoir vu, ont cru.** »

Thomas symbolise le cheminement de chacun de nous qui devons apprendre à discerner les signes de la nouvelle présence de Jésus dans la qualité spirituelle des communautés chrétiennes, dans la vie des grandes figures comme celles de saint François ou de sainte Thérèse de Lisieux, mais aussi de tant de figures anonymes qui manifestent l'amour libérateur Jésus dans leur vie quotidienne. A cœur de cette assemblée eucharistique, accueillons la nouvelle Présence Christ vivant. « Je crois Seigneur, mais augmente mon peu de foi. »

Fr. Michel